

M. FRANÇOIS PLOURDE :

... recréer un genre de ruisseau.

840 **LA PRÉSIDENTE :**

O.K. D'accord, merci.

M. JULIEN BOURBEAU :

845

La réhabilitation du ruisseau passe par la sauvegarde des boisés, ça fait que c'est... les deux vont ensemble.

LA PRÉSIDENTE :

850

O.K. Merci beaucoup.

M. DAVID HANNA, commissaire :

855

Merci.

LA PRÉSIDENTE :

860

Alors, maintenant je vais... Bon ça y est, je me suis encore trompée de feuille. Non, c'est bon. Alors, monsieur Serge Isidore et madame Philati Dorila. C'est ça? Oh, pardon.

Alors, nous avons déjà avec nous, je crois, madame Paule Dufour et madame Danielle Blouin, de Mobilisation 6600. Alors, nous allons vous entendre maintenant.

865

Mme PAULE DUFOUR :

Bonsoir. Bonsoir.

870

M. DAVID HANNA, commissaire :

Bonsoir.

875

M. BRUNO-SERGE BOUCHER, commissaire :

Bonsoir.

Mme PAULE DUFOUR :

880

Alors, c'est tout à fait un geste symbolique qu'on fait, on ne présente pas de mémoire.

On représente le mouvement citoyen Mobilisation 6600 et lors de la journée d'information du 13 avril dernier, nous avons mis à la disposition des visiteurs de notre kiosque un cahier dans lequel ils pouvaient formuler leurs souhaits quant à l'avenir du secteur à l'étude. C'est ce cahier que nous vous remettons ce soir.

885

Tout au long de cette aventure, comme mouvement de mobilisation, nous avons voulu mettre de l'avant le point de vue des citoyens de l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve, plus particulièrement ceux de Guybourg, Haig-Beauclerk et Viauville, les quartiers les plus touchés par les changements prévus.

890

En échangeant ensemble, nous avons appris que nous partageons un sort commun, celui d'habiter une zone industrialo-portuaire dans laquelle les infrastructures routières sont prépondérantes. Au moment où les acteurs politiques et économiques veulent transformer notre milieu de vie, il nous apparaît encore plus important de vous soumettre ces souhaits.

895

900 Ces quelques pages valent pour la liberté totale laissée aux participants. Il n'était pas question de tenir compte de tel ou tel développement économique. Chacun pouvait y aller de ses propres désirs. Et ce qui ressort de ces témoignages, selon nous, c'est l'importance qu'on mesure, parfois mal, des petits et grands boisés pour les résidents du secteur.

905 Pensons-y : à proximité de nos maisons, à distance de marche, un espace hors de la ville. Un accès à la nature. Un lieu de passage rêvé entre des quartiers. Pouvoir couper court, à travers champs, dans un milieu urbain : voilà les rêves qui sont les nôtres. Il y a quelque chose de merveilleux, difficilement quantifiable, certes, mais qui compte beaucoup pour nous.

910 En choisissant le nom de la Grande Prairie, nous avons cru un instant que la Ville de Montréal voulait aller dans le même sens, mais à la lecture de son document d'information, il semble qu'elle ne s'en tienne qu'au seul symbole.

915 Pire que cela : on détruit le boisé Steinberg, le plus grand des îlots de fraîcheur de tout le secteur, au profit d'une boucle de raccordement et d'un poste de transformation d'Hydro-Québec. Comme si on avait tellement d'espaces verts dans l'est de Montréal qu'on pouvait en sacrifier un aussi important que le boisé Steinberg sans que cela ne nous fasse ni chaud ni froid.

920 Le ministère des Affaires municipales, Régions et Occupation du territoire nous rappelle pourtant que la préservation de la biodiversité et des milieux naturels d'intérêt est un volet important de l'aménagement des écoparcs industriels. On évite également de les fragmenter et de réduire leur connectivité. Peut-être ne juge-t-on pas ces milieux naturels dignes d'intérêt? Qu'on nous en excuse : ce sont les seuls qu'il nous reste.

925 Pour terminer, posons-nous la question : de quoi serons-nous le plus fiers dans 20 ans? De quoi nos enfants et ceux et celles qui nous suivront nous seront-ils les plus redevables? Du prolongement de Souigny/Assomption ou de la préservation des derniers boisés existants dans l'est de Montréal et de leur intégration réfléchie dans un nouveau cadre?

Merci, et puis c'est Danielle qui a fait le cahier qui va le remettre... qui va vous le remettre.

LA PRÉSIDENTE :

930

Merci.

Mme PAULE DUFOUR :

935

C'est beau?

LA PRÉSIDENTE :

940

Matthieu va s'en occuper, pour s'assurer que ça reste bien, bien classé dans les bureaux de l'Office.

Mme PAULE DUFOUR :

945

Oui. C'est beau?

LA PRÉSIDENTE :

950

Merci. Est-ce que vous avez des questions?

M. BRUNO-SERGE BOUCHER, commissaire :

Moi ça va.

Mme PAULE DUFOUR :

955

C'est correct?

960 **M. DAVID HANNA, commissaire :**

Merci.

965 **Mme PAULE DUFOUR :**

Merci. C'est un geste symbolique, tout simplement.

LA PRÉSIDENTE :

970 Ça marche. Alors, est-ce que nous avons parmi nous monsieur Denis Côté? Alors, on va entendre monsieur Denis Côté même si on a pris de l'avance parce qu'on a des gens qui ne sont pas arrivés. Donc, prenez votre temps pour vous installer, là.

M. DENIS CÔTÉ :

975

Bonsoir.

LA PRÉSIDENTE :

980

Bonsoir. Alors, on vous écoute.

M. DENIS CÔTÉ :

985

Bonsoir, Madame la présidente, Messieurs les commissaires.

Mon témoignage portera sur le Hockey-balle, l'emploi, le boisé de la résidence Grace Dart, le terminal de Ray-Mont Logistics et le tramway longeant la rue Notre-Dame. Oui, tout ça en 10 minutes.

990

Mon nom est Denis Côté.